

Meteo sur motus (Maj Mars 2021)

Introduction

Les gens qui ont peu navigué disent : « Mais comment vous faites quand il y a une tempête » ?
Je réponds : « Nous n'avons jamais eu de tempête sur Motus et moi qui navigue depuis que je suis né, je n'ai jamais navigué dans la tempête ».

Les gens se disent : « il raconte n'importe quoi . Soit Il n'a jamais navigué, soit il ment ».
Eh bien non, c'est la vérité : parce que une tempête est annoncée à la météo plusieurs jours à l'avance, qu'il est aussi indiqué où, avec quelle force, tout cela est précis.

De plus, l'été à nos latitudes les tempêtes sont rares (la dernière il y a environ 50 ans a fait 19 morts dans la course du fastnet, auquel j'aurais du participer, mais à cette époque les moyens meteo n'étaient pas ce qu'ils sont maintenant).

Donc maintenant non seulement on évite les tempêtes mais on évite aussi les « coups de vent » qui sont toujours annoncés « gale » sur le navtex et sur les autres moyens meteo.

En revanche ce qu'on ne peut pas éviter parfois, ce sont les orages, mais dans ce cas : on se met à « sec de toile » avec tout « sévèrement saisie » et tout va bien, car même si le vent souffle à 50 nœuds, il n'y a pas de mer et après 30 minutes tout se calme.

Il est vrai que parfois , il y a un peu plus de vent que prévu et on est bien content quand cela finit par mollir.

Les Moyens meteo

La croisière doit être préparé sur 8 jours avec les fichiers « Grib » sur l'ordinateur de Bord.
Autrefois il était nécessaire (pour se connecter) d'utiliser le téléphone satellitaire Iridium, maintenant il suffit d'utiliser son « smartphone » en lui disant de partager son réseau pour les fichiers.

L'ordinateur de bord va reconnaître ce réseau et il suffira de récupérer les fichiers « Grib » pour la zone qui vous interesse. Bien sur le smartphone doit pouvoir fonctionner, donc si vous êtes à plus de 10 miles de la terre c'est impossible. Il faut donc faire cette opération au port ou le long des cotes.
L'analyse des fichiers « Grib » va vous permettre de choisir vos itinéraires pour avoir un maximum de vents portants entre 6 et 16 Noeuds de vent: ainsi la croisière sera paisible.

Il faudra systématiquement « rafraichir » et préciser les zones car souvent en méditerranée à 10 miles d'écart les vents sont totalement différents. Par ailleurs sur Motus il faut faire fonctionner le NAVTEX en permanence : vous récuperez alors les bulletins meteo des zones que vous allez.

Vous croisez ces informations avec vos fichiers « Grib » pour confirmer vos analyses.
(les zones des stations sont dans les IMRAY qui sont à bord) Vous pouvez aussi utiliser la VHF , sur les canaux 23 24 il y a les bulletins de Monaco. (Voir sur le « bloc marine » qui est à bord).
Bref les moyens meteos sont nombreux et précis permettant d'anticiper, il faut consulter plusieurs fois par jour.
C'est le gage des croisières sereines.

- Les vents dominants et les routes à suivre

Le problème des navigateurs c'est qu'ils ont une façon de faire et qu'ils ont tendance à ne pas la changer quand ils changent de mer.

Or,

Les vents que l'on rencontre suivant les mers ou on navigue sont très différents : Par exemple :

- Aux Antilles pendant la période des Alizés, ben c'est des Alizés et consulter ou pas la météo ne change pas grand-chose, et regarder le ciel : ben il est toujours kif Kif, le ciel : bleu avec des petits nuages qui défilent comme dans un ciel de traine et parfois un plus gros nuage avec un vent qui se renforce et un « ti-lapluie ».

Bref de toutes façons, c'est de l'alizé plus ou moins fort : donc tu connais la direction (jour et nuit) et la fourchette de la force (c'est jamais la tempête mais ça peut être « musclé »).

Dans ce cas consulter la météo ne paraît pas très utile.

- En Mer du Nord , Manche, Atlantique : tu regardes le ciel : tu sais ce qu'il va t'arriver. Tu repères tout de suite les Cyrrus, le front chaud , le front froid, le ciel de traine etc. tu sais au « baromètre » ce qu'il en est : anticyclone ou dépression qui se creuse, cela te donne force et direction.

Donc tu consultes, mais assez peu.

En revanche, En Méditerranée, c'est beaucoup plus compliqué.

Le ciel ne te dit pas grand-chose, à 1 mile prêt c'est très différent, l'évolution est étrange

Consulter la météo par différents moyens est donc fondamental.

ET, tu suis ce que te dit la Météo, elle ne se trompe pas. (même si toi, tu vois rien du tout dans le ciel), d'ailleurs tous les dictons marins ne correspondent à rien (« ciel fardé » « red sky in the morning etc ...) ne sont plus valables.

Malgré tout il y a des vents dominants et des routes à suivre : C'est indiqué dans les Imray, mais aussi à force de naviguer tu commences à comprendre un peu, alors tu adaptes.

Donc l'hiver tu prépares une route et des escales, mais tu feras des « adaptations » suivant la météo reçue. Tu as prévu de rentrer tel jour entre Girolata et le continent mais ce jour là c'est jour de mistral par exemple,

eh bien c'est pas grave il suffit d'aller se promener 24 ou 48 heures et laisser Motus au port.

On va descendre la mer Thyreene pour aller vers le détroit de Mécine. (Ce que nous avons fait au moins 15 fois)

En fonction de la météo nous allons y aller direct (vent arrière) ou bien passer le long de la côte Italienne par îles Pontines, ou bien ... bref cela n'a pas d'importance du moment qu'on est vent arrière dans 12 nœuds de vent.